



la délivrance

par

cogeta-cats

1. la délivrance
2. l'arrivé sur terre



la délivrance

Quelque part dans l'infini de l'espace, sur une planète dévasté par deux soldats travaillant pour le compte de frieza, Le soleil se leva sur un paysage désolant, souillé par le sang des innocents, éclairant de ses rayons une terre sans vie. Au loin, une légère brise se leva faisant volé la fumé qui s'échappa des toits des maisons dévastés. On pouvait témoigner du massacre qu'il s'y était passé, une vision de l'horreur, en perspective...

Alors que le silence régné dans la plaine à quelque centimètre de là, un veille homme gravement blessée après avoir tenté de contrer les attaques des deux ennemies, se retourna et se traîner difficilement vers la jeune femme. Essayant de s'approcher, la victime faisait entendre des gémissements à chaque geste, son pénible déplacement sur le sol attira l'attention du lieutenant.

La jeune femme inactive au coeur froid n'y prêter guère attention à la victime, son esprit étai plongée dans ses pensées. Rêvent de liberté et de changement.

Tandis que Zarbon détourna le regard pour voir d'où venais se bruit, il vit par terre le blessé agonisant s'approché d'Akira.

D'une voix tremblante à peine audible, il supplia la jeune femme en agrippant sa cheville et de son autre main leva au ciel pour demander de le sauver, comme une sorte d'appelle a l'aide.

Zarbon qui assisté à cette scène de supplice, fixa le visage d'Akira qui se réveilla de sa torpeur a ce moment-là.

- que va-t-elle bien faire ? Voilà ce que se demander le lieutenant en lui-même.

Debout en retrait, les bras croisés et la tête baisser, son regard effleura a peine sa silhouette macabre aux plaies béante.

N'ayant aucune pitié dans son geste ni dans son envie de porter secours, elle repoussa son pied vers l'arrière avant de lui enfoncer son talon dans la tête. Lui fracassant ainsi violemment la boite crânienne du pauvre homme.

Restant silencieux envers cet acte si cruel, une pensée mélancolique s'exprima au fond d'elle ;

Akira : et ça continue ainsi jours après jour...

De son univers, Ryuk le dieu de la mort, répondit après avoir lu dans son esprit la colère qui l'anime.

Ryuk : ils me font vraiment pitié.

Akira : qu'elle monde pourrie !

Son regard vide s'accompagna d'une lueur d'espoir, quand il était temps pour elle de réagir à ce moment-là, comme une porte ouverte vers l'inconnue, une occasion qu'elle ne manqua pas.

Devant un acte aussi cruel, elle laissa apparaître un sourire diabolique et de joie après avoir montré sa véritable valeur.

Zarbon qui l'observé avec attention, sentie une grande satisfaction et lui dira avec amusement ;

Zarbon : je savais bien qu'un jour, tu finirais par devenir comme nous !

Akira : je suis destiné à ce que je suis réellement, une grande guerrière sans pitié !

Avant de laisser un rire inquiétant illuminé son visage, la saiyan-jin entraîna celui-ci dans une sorte de délire en gagnant sa confiance.

Elle s'approcha au même moment de celui-ci doucement avec des yeux enjôleur sortant la carte de la séduction pour mieux l'amadoué. zarbon qui se sentie transporté par son appel se laissa tenter.

Akira Posa, la main sur son torse et lui demandera avec une voix envoûtante ;

Akira : Si tu en avais le pouvoir, jusqu'à où irais-tu pour que je t'appartienne?

Zarbon surpris sur l'instant, il était comme paralysé sur place, intimidé par une telle proposition indécente ne sachant pas quoi lui répondre, il répondit sans réfléchir ;

Zarbon : euh et bien, c'est difficile a dire, si je le pouvais-je donnerais ma vie pour toi et être à tes côtés.

Akira : ah oui, c'est vrai ? Et bien qu'il en soit ainsi !

Ne comprenant pas sur le moment sa réponse, l'expression de la saiyan-Jin changea brusquement reflétant a présent le visage d'un être maléfique.

Il se sentit foudroyé en quelque instant, lorsqu'elle posa la main sur sa poitrine, une attaque mortelle envahissait tout son corps, le temps de pouvoir prendre la fuite.

Il trébucha sur elle et lui chuchota au creux de l'oreille ;

Zarbon : pourquoi ?

Avant de se laisser tomber sans pouvoir arriver à se tenir, il jeta un dernier regard vers elle Tandis qu'elle le regarda d'un air fier, elle le repoussa par terre dos au sol.

Le voilà à présent immobilisé, ne sachant plus comment réagir, la guerrière s'approcha et s'agenouilla sur le côté en lui répondant;



Akira : ne le prends pas mal, mais avec vous, je m'ennuie, adieu et passe le bonjour à ton maître !

Elle se releva et lui tourna le dos, s'éloignant un peu plus de cette endroit maudit.

Akira leva les yeux au ciel et sortie de sa poche la télécommande pour faire venir le podspace. en Attendant patiemment.

Derrière elle un cri raisonna, zarbon couché ventre au sol, tendit le bras vers sa direction;

zarbon : Akira, tu me le payeras !

Souriant a ses paroles si furtives, elle tourna la tête en arrière et lui repondi ;

Akira : il est temps pour moi de suivre un autre chemin à celui qu'il m'a étai forcé de suivre.

Lorsque au même moment son vaisseau se posant doucement, la porte s'ouvrit pour la laisser entrer;

Akira : adieu !

zarbon: on se retrouvera quoi qu'il en soit!

Akira : ah oui, un autre jour, dans une autre vie. (rire)

La saïyan-jin s'installant confortablement dans son vaisseau, l'ordinateur de bord se mit en marche pendant que la porte se referma.

Elle indiqua la direction à prendre et détruit de sa main droite le scooter qu'elle retira de son oreille, pour éviter qu'on puisse la retrouve.

Le pod space pris de la hauteur et la lumière de l'habitable s'éteint, tandis que la jeune femme s'endormit.

"Son voyage durera une semaine."

Pendant ce temps dans le monde des dieux de la mort, Ryuk patienta depuis bien longtemps à présent, attendant l'appel D'Akira.

Sachant qu'elle se manifesterait tôt ou tard, Il resta assis durant des heures, le regard lointain fixant l'horizon d'une plaine sans intérêt qui ne le soucier guère.

Entre les gravats et le sol caillouteux, aucune vie n'existe réellement, un vaste monde sombre et désert, la lumière était à peine visible parmi les nuages.

L'ennui des autres se faisant sentir, entre dormir et se lamenter, il n'y avait pas grand-chose à faire.

Attendant qu'on vienne les chercher pour une mission, ils étaient tout condamnés à vivre ainsi comme des damnés durant l'éternité.

Pas loin de lui, deux individus joués ont un jeu pour tué le temps, un bruit d'os se fit entendre derrière lui avec une voix d cu se grattant la tête ;

1 : oh non deux crânes couchés encore...

Son partenaire de jeu qui en rit lui répondit d'une voix conviviale ;

2 : hey, hey j'ai gagné tu ne m'en veux pas trop j'espère ?

Ne répondant pas à sa question, détournant le regard vers ryuk, il lui demanda;

1 : allez ryuk vient faire une petite partie avec nous, tu ne veux pas jouer avec nous pour une fois ?

Le dieu de la mort concentré, lui répondit sans trop tarder;

Ryuk : non merci

7 Jours Plus Tard

Ryuk qui se releva se prépara à partir

Ryuk :  a va faire 7 jours, bons, c'est le moment d'y retourner !

Ses compagnon surpris de l'entendre parler ainsi se retournèrent vers lui en se demandant de quoi il voulait bien parler, l'un deux dira avec un air abasourdi ;

2 : hein ?! Où es que tu comptes aller Ryuk?!

3 : ici, tu sais où tu vas et c'est toujours aussi sinistre. (rire)

Ryuk : je n'arrive pas à retrouver ma protéger.

Ses compagnons en riaient ne pensant pas qu'il était sérieux.

2 : décidément, tu n'en rates pas une toi !

3 : tu ne l'avais pas déjà retrouvé la dernière fois sur cette maudite planète. tu n'as quand même pas perdu sa trace ?

2 : et tu as une idée d'où elle pourrait se trouver cette fois ?

Ryuk : dans le monde des Terriens...

Au grand étonnement, ses congénères en étais bouleversé de savoir cette drôle de nouvelle...

Descendant un long escalier, il arriva à la porte qui sépara leur monde sinistre de l'autre monde des vivants.



L'arrivé sur terre

Après avoir parcouru durant 7 jours, la galaxie, la capsule arriva dans l'air aérien avant d'atterrir brusquement dans un bruit assourdissant. Faisant volé un amas de gravats et de poussière autour.

Laissant quelque minute passé, l'ordinateur de bord prévenu la jeune femme de son arrivé à destination, avant que l'oxygène revienne envahir l'habitable ;

Ordinateur : destination la terre, vous êtes arrivé sur l'île aux papayes, température extérieure 25°, forme de vie animale, terrienne

Se réveillant enfin, elle s'étira en baillant, avant d'ouvrir la porte.

La lumière du jour entra doucement dans l'habitable du podspace, elle y sortit doucement restante sur ses gardes.

Posant le pied sur le sol et regardant autour, Rien de spectaculaire en apparence.

Le paysage était verdoyant mais chaud, entouré d'arbres et d'arbustes, le chant des oiseaux, raisonna dans la vallée, une légère brise se leva faisant volé ses cheveux. Dans le ciel, un bleu éclatant et quelques nuages

Akira : alors c'est ça la terre ? Hum

Cherchant avec son scooter sa position actuelle et qu'elle direction prendre en observant avec curiosité l'endroit qu'il l'entoure, elle Tapota plusieurs fois, pour y avoir plus de précisions. Son ordinateur lui indiqua a quelque kilomètre une ville animée, mais aussi un village pas loin de là, lui indiquant les informations sur le village ;

Akira : tien voilà qui pourrais m'intéresser.

Au nord de l'île, ne voulant pas se faire repérer, il était temps pour elle de se changer avant l'arrivé d'intrus, prenant son chemin par les airs, Akira s'envola pour rejoindre la destination.

Les radars de l'armée ont détecté un objet non identifié ainsi que les journalistes qui ont étai mis au courant d'une drôle capsule spatial.

Partant à sa recherche très intéressée par cette étrange nouvelle, L'armé lança une patrouille, pour en savoir plus avec des scientifiques, mais ses derniers ne connaissaient pas cette technologie, il ne l'avait jamais vu Auparavant.

Le commandant décida d'Appelé l'un des plus brillant scientifique de la région.

Une voiture arriva à la capsule corps, et des hommes descendit et avancèrent d'un pas confirmé vers l'entrée.

Arrivant a l'accueil, une jeune secrétaire discutée au téléphone avec le sourire aux lèvres sans avoir fait attention aux deux individus qui attendirent patiemment au comptoir

Quelque minute plus tard, raccrochant le combiné, elle leva la tête toujours avec le sourire ;

Secrétaire : bonjours, messieurs que puis je faire pour vous ?

Soldat : bonjours, nous voudrions rencontrer le Dr. Brief, nous sommes envoyées par notre lieutenant pour une affaire de la plus grande importance.

Secrétaire : très bien, un instant, je vous pris...

Le Dr. Brief étai appelais sur les lieux, celui-ci examina avec la plus grande attention l'engin qui lui parut bien étrange à ses yeux.

Dr. Brief : hum, c'est bien la première fois que je rencontre un engin bien spécial, mais je pense avoir vu cette technologie quelque part.

Pendant ce temps après avoir appris la nouvelle, un groupe de journaliste arriva se dépêchant pour filmer les premières images accompagnées de commentateur qui interrogé tout le monde en direct ; pour commenter sa découverte passant sur les chaînes locales et nationales.

À la capsule Corp. Et a la kaméhouse, nos amis étai devant leur poste de télévision pour voir les infos.

Un flash spécial qui inquiéta nos valeureux guerriers ;

Tenshinhan et les autres se demander qui pouvait bien être ce personnage étrange venu de nul part, ressentant par la suite une force incroyable.

Bulma qui traversa la pièce arriva en s'approchant de sa mère qui Tenais la télécommande ;

Bulma : oh mon dieu que se passe-t-il ? Ont est envahi par un extraterrestre ?

Bunny : je ne sais pas, ton père a étai appelé sur les lieux pour savoir d'où pouvait provenir se drôle d'engin.

Entre temps, la jeune femme arriva à son lieu de destination comme indiqué par son ordinateur. Découvrant un village calme et paisible, celle-ci s'approcha en mesurant la force de combat des habitants qui lui sembla médiocre.

Surprise de voir cette inconnue avec une queue de singe, une femme tira son enfant vers elle lorsque Akira passa à ses côtés, elle étai effrayai par cette dernière qui ne tira aucune attention.

Le visage fermer, un sourire apparu avant qu'elle se retourne et passe a l'offensive, pris dans la panique, tout les



habitant pris, la fuite.

Durant les minutes qui passèrent des cris et des explosions raisonnent dans la plaine, avant qu'une onde de choc finisse par se faire ressentir à plusieurs kilomètres à la ronde, mais aucune vie ne fut épargnée.

Pas loin d'ici, un tremblement affola les détecteurs attirant ainsi l'attention de tout le monde. La ville voisine en sentit les conséquences ;

Mais que se passe-t-il s'écria le commentateur face au cameraman qui filmait, les téléspectateurs assistés en direct à ce qu'il prenait pour un tremblement de terre ;

Commentateur : c'est incroyable! à l'heure où je vous parle une violente secousse vient de se produire ici même, je pense que notre reporter pourrait nous en dire plus !

Akira sentit qu'il était temps de partir avant de se faire repérer, lorsque de simple vêtement attiré, son attention dans un vitrine d'une boutique, elle brisa la vitre et les prit à la va vite ;

Akira : avec ces vêtements de Terriens, je n'aurais pas de mal à me confondre dans la foule.

Ayant trouvé de quoi se mettre, elle prit soin de détruire les preuves de son passage, ainsi que son ancienne armure et repartit dans les airs lançant une attaque avant de s'éloigner rapidement.

Sur les lieux de la tragédie alors que l'armée et les scientifiques cherchaient à en savoir plus, une explosion se fit entendre. Le présentateur qui se protégeait cria devant la caméra qui bougea par l'onde de choc ;

Présentateur : une nouvelle attaque pas loin d'ici, vient de se produire à nouveau, on est en direct, mais pas à l'abri de ce genre de chose, il nous faut vite voir !

Un reporter qui rejoint avec son équipe en hélicoptère le lieu dévasté dira avec stupeur en direct ; les téléspectateurs recevaient mal la liaison, l'image était presque brouillée.

Télé : veuillez-nous excuser, nous avons un petit souci technique sur notre antenne, d'après ce que je viens de recevoir un village vient d'être dévasté par une violente attaque, il n'y a aucun survivant, on vous tient au courant rapidement!

À la kaméhouse,

Devant leur poste de télé, Yamcha, maître Roshi et Krillin regardaient les infos et furent surpris;

Yamcha : pas croyable, ce qui se passe qui a pu faire une telle chose !

Roshi qui tenait sa tasse sans expression apparente.

Roshi : ont-ils connu des événements pires que ça, mais venant de l'espace ça m'étonne un peu..

Krillin : oh que oui, en tout cas soyons sur nos gardes, ça serait plus prudent pour nous tous.

Goku et les autres décidèrent de partir sur les lieux de l'accident, à la recherche d'un ou plusieurs coupables qui sévissent dans la région.

Mais la jeune femme camoufla sa présence et quitta le village pour aller en ville.

Arrivant en ville, se posant discrètement derrière une ruelle déserte, elle s'avança pour se mélanger à la foule laissant son regard voyager, un détail attira son attention.

Quelque chose se préparait, des affiches collées au mur indiquaient un grand événement, une sorte de tournoi devait se tenir où les meilleurs combattants venus du monde entier participeraient ;

Akira : un tournoi d'arts martiaux t'en paraît intéressant, je pense que j'y trouverais celui que je cherche, mais avant ça il me faut trouver se dont j'ai besoin...

Parcourant les rues à la recherche d'un hôtel et d'une boutique pour se revêtir, un attroupement dans un coin assista à un combat de rue.

Ne manquant pas l'occasion de se renseigner, elle s'approcha pour mieux connaître l'événement. Lorsque un homme torse nu lança un défi à la foule disant :

combattant : je donnerais 5000 zenies à celui qui arrive à me battre!

surprise sur l'instant, elle se laisse convaincre.

Combattant : t'en paraît, me paraît-il ne pas être de la région ça vous intéresserait de participer ?!

Akira : pourquoi pas si vous me le proposez si gentiment ?

Posant au sol son détecteur elle se met en position de combat pour attaquer le regard fier, le combattant chargea pour la mettre KO, mais la sayan-jin lui mettra seulement un coup au visage avant de lui envoyer un coup de pied à l'arrière de la tête et l'envoyer dans le mur.

Le silence s'empara du public qui en resta bouche-bé, des chuchotements se firent entendre mais le combat était déjà fini.

Alors que l'homme essaya de se relever, Akira lui attrapa la tête et lui demanda avec un sourire moqueur ;

Akira : alors j'ai gagné, tu avais promis quelque chose, je pense non ?

Combattant : oui, bien sûr, pas de souci un instant...



Elle avait empoché une grosse somme, se frayant un passage, les admirateurs du spectacle laissèrent passer le vainqueur qui ne tarda pas sur les lieux ;

Akira : décidément, ses humains n'ont rien dans les bras, ils ont une bien drôle de façon de se battre ici

Ravie de sa prestation, la saïyan-jin continua sa promenade sans se soucier du regards des Terriens. Arrivant devant une boutique quelque vêtement mis en valeur attiré son attention. Poussant la porte en faisant savoir son arrivé.

Visitant rapidement un vieille homme sortie de son arrière-boutique en se frottant les mains;

commerçant: bonjour!

Akira : bonjour, il me faut de nouveaux vêtements et une tenue de combat !

commerçant: bien sur, je vous laisse choisir, c'est tout ce que j'ai de disponible.

Durant de longue minute, Akira, pris ce dont elle avait besoin et le posa sur le comptoir, tandis que le vieille homme arriva pour prendre ses mesures en prenant soin de noter tout ses notes sur un calepin ;

commerçant: dite moi, pour votre tenue qu'elle est votre préférence comme couleur ?

Akira : je veux avant tout me sentir à l'aise dans ma tenue, quelque chose de confortable se qui se fait de mieux pour une femme !

comercant: très bien, j'ai quelque exemplaire qui pourrais vous intéressé.

Il prit son cahier et se dirigea derrière son comptoir. Sortant un classeur rempli de photo, la jeune femme le prit et commença à le feuilleté avant de trouver ce qu'elle cherché. Une robe tunique rouge chinoise avec le motif d'une dragon;

Akira : j'ai trouvé, serait-il possible d'avoir ceci en rouge ?

commerçant: oui bien sur pas de souci.

Akira : quand pensez-vous qu'elle pourrait être prête ?

commerçant: vu ce que vous voulais, il me faudra quelque heure, il sera prêt des demain matin.

Akira : ça me va, je reviendrais alors demain, voici déjà ce que je vous dois !

Le vendeur rangea soigneusement ses vêtements dans un grand sac tandis que la jeune femme Sort l'argent de sa poche, elle lui tendit ce qu'elle lui devait ;

commerçant: merci beaucoup et voici le reçu.

Akira : merci, bonne journée a vous !

Elle prit son sac avec le sourire en se dirigeant vers la sortie.

Son charme attire quand même l'oeil des hommes qui l'a dévisagé presque du regard, mais ne s'en souciant pas du tout, il lui faut un hôtel pour passer la nuit ce soir. Par son scooter, une direction lui était présentée, un petit hôtel sympa le temps d'attendre que le tournoi commence, d'une exigence spéciale Akira voulait dans sa chambre, le confort, la télé, le service repas, accès a la piscine et qu'on ne vienne Pas la déranger !

Le réceptionniste qui l'a regardé étonner, lui proposa une petite suite pas trop chère avec tout ce qu'elle avait demandé;

Réceptionniste : vous pensez rester combien de temps ?

Akira : je pense rester une semaine maximum.

Réceptionniste : très bien avec ceci aviez-vous autre chose à me demander ? Nous sommes à votre service mademoiselle ?

Akira : chisato, Akira chisato.

Réceptionniste : ok, mademoiselle chisato bienvenu dans notre établissement, j'espère que vous vous y plairait.

Il lui tendi les clés de sa chambre.

Akira : merci, par contre pour la piscine est-il possible d'y avoir accès la nuit ?

Réceptionniste : euh oui...

Akira : ok voici assez pour que celle-ci me soit réservé à 23h ce soir et qu'elle soit à la bonne température !

Elle lui jeta une liasse de billets pour que celui-ci fasse la réservation, il rattrapa les billets étonnés par une telle somme la remerciant au passage ;

Réceptionniste : merci bien mlle Chisato compté sur moi, je vous la réserve pour 23h! Maeko veux-tu bien conduire mademoiselle jusqu'à sa suite vite !

Le garçon s'empressa vite de la conduire jusqu'à sa chambre.

L'ascenseur s'ouvrit et sortie un couple de riches aristocrates, voyant la jeune femme au passage, ils l'a regardaient de la tête au pied.

Impressionné par l'aura qu'elle dégagée, ils se posa des questions ;

Homme : qui est cette jeune femme ?

Femme : je ne sais pas, mais apparemment, elle n'est pas d'ici.

Pendant son passage, le couple s'empêcher de chuchoter, lisant dans les pensées des gens elle souri en coin, ne se souciant guère de ce genre de personnage, elle monta avec le garçon dans l'ascenseur la tête haute et sans un aucun mot. Le garçon qui se tenait devant, ne disait rien, mais était impressionné.



qu'est ce qu'une femme charismatique et charmante, peut bien faire ici ? Comment ne pas résisté !

Arrivé au dernier étage, les portes s'ouvrirent devant un couloir qui compta 3 portes.

Le sol était avec de la moquette rouge, et les murs tapissés d'un beige clair décoré de tableau ancien et faiblement éclairé par des lanternes gothique.

Passant le seuil, la jeune femme sentie plusieurs forces de combat venant de divers coin.

Intriguée, elle demanda en observant devant ;

Akira : dite moi ?

Garçon : oui, mademoiselle chisato?

Akira : aviez, vous l'habitude de recevoir des personnes qui doivent participé à cet événement sportif et qu'ils seraient déjà venu ici ?

Garçon : ça arrive, a cette époque de l'année, nous affichons toujours complet et nous avons beaucoup de personnes qui viennent pour y participer et voir les matchs aussi.

Akira : ah d'accord !

Il ouvrit la porte avant de la laisser passer.

Une grande pièce tout confort, avec télévision et une grande vue sur la ville illuminé. Surplombe le balcon du dernier étage ;

Akira : eh bien que de luxe pour moi !

Garçon : rien n'est trop beau pour une femme de votre rang.

Gêné, la jeune femme le regarda avant que celui-ci s'excusât en baissant les yeux ;

Garçon : oh excuse moi de mon impolitesse...

Akira : ce n'est pas grave.

Il se tourna avant de quitter la pièce;

Garçon : si vous aviez besoin de quoi que se soit, je suis à votre entier dispositions.

Akira : merci, pour le repas, apportai le mois vers 21h de préférence.

Garçon : très bien, c'est noté, je vous laisse passer une excellente soirée !

Il partit en fermant soigneusement la porte derrière lui

Après son départ, elle posa son sac sur le lit et se dirigea prendre une bonne douche bien chaude.

Peu de temps après, quelqu'un pénétra dans la suite sans bruit, l'ange de la mort nommé Ryuk arriva silencieusement. Sortant de la douche, et se séchant tranquillement dans la salle de bains. Dans la pièce a coté, la télé passait des clips musicaux, tandis que Ryuk curieux feuilleté un prospectus laisser de côté pour les visiteurs.

Vêtue d'un simple linge blanc enroulé autour de la taille, elle ouvra la porte pour aller discuter ;

Akira : alors Ryuk trouves-tu quelque chose sur nos futures adversaires ?

Ryuk : hum, je cherche

Elle se changea rapidement, et rangea le reste de ses vêtements dans la penderie en prenant soin de ne pas les défaire.

Ryuk : le dernier tournoi était quand même du grand art !

Arrêtant ce qu'elle fait, se retournant et croisant les bras.

Akira : vas-y, je t'écoute ?

Ryuk : il est écrit qu'un champion du monde du nom de ...

Akira : stoppe, je sens quelque chose de puissant dans les environs !

Ryuk, je pense que ça doit être eux, car j'ai la même impression que toi...

Entre temps sangoku et ses amis arrivèrent à l'hôtel est remarquaient tous en même temps, une force extraordinaire dans le bâtiment;

Sangoku : je sens une force venant de quelque part, mais celle-ci est incroyable !

Tenshinan: je le sens aussi, qu'elle puissance !

Piccolo : peut-être un futur adversaire ?

Tortue géniale, accompagnée de lunch et bulma, étais à l'accueil, tandis que goku, krillin, tenchinshan et son ami chaozu avec yamsha ainsi que piccolo attendaient patiemment mais furent surpris par ce qu'il pouvaient ressentir.

La saiyen-jin pris son détecteur et mesura leur force respectif.

Akira : impressionnant, mais pas assez pour me battre.

Ryuk se retourna tenant son livre.

Ryuk : Akira ? Tu as remarqué quelque chose d'anormal ?

Akira : non mais c'est quand même de drôle de combattant !

Ryuk : oui, mais bon, on verra bien.